

Maria Republica

MARS — AVRIL 2016

Cinéma, interventions, conférence, dispute philosophique, rencontres
à l'occasion de la création mondiale de l'opéra de François Paris

Renseignements pratiques

Billetteries

NANTES

THÉÂTRE GRASLIN – Place Graslin

Billetterie ouverte le mardi de 14h à 18h
et du mercredi au samedi de 12h à 18h.

Réservations 02 40 69 77 18

Les réservations téléphoniques ne sont conservées qu'une semaine.

ANGERS

GRAND THÉÂTRE – Place du Ralliement

Billetterie ouverte du mardi au samedi
de 12h à 18h30.

Réservations 02 41 24 16 40

LE QUAI – Cale de la Savatte

Billetterie ouverte du mardi au vendredi
de 13h à 19h et le samedi de 15h à 20h.

Réservations 02 41 22 20 20

Règlement en espèces, par chèque à l'ordre du Trésor Public,
carte bancaire, chèques vacances, chèques culture.

PAR INTERNET sur

www.angers-nantes-opera.com

TARIF RÉDUIT

pour les abonnés des établissements culturels
de Nantes et de Nantes Métropole, les abonnés
des établissements culturels d'Angers et
d'Angers Loire Métropole, les détenteurs des
cartes Cezam, Partenaires, Pass Carte blanche,
les demandeurs d'emploi, les personnes
handicapées en fauteuil et leur accompagnateur.

La configuration des salles ne permet pas de proposer
aux personnes handicapées des places dans toutes
les catégories.

TARIF TRÈS RÉDUIT

Les moins de 25 ans, les élèves des conserva-
toires et des écoles de musique, les intermittents
du spectacle, les bénéficiaires des minima
sociaux.



Angers Nantes Opéra est aussi
sur Facebook et Twitter.

ANGERS NANTES OPÉRA

est financé par

Nantes Métropole et la ville d'Angers,
l'État - Préfet de la région Pays de la Loire
– direction régionale des affaires culturelles,
le conseil régional des Pays de la Loire,
le département de Loire-Atlantique, et
reçoit l'aide du département de Maine-et-Loire.



partenaires médias



Écrivez à l'Opéra
et retrouvez ses programmes sur
www.angers-nantes-opera.com

Photo : © Thomas Prior
www.thomasprior.com

Conception graphique : © Philippe Savoix
www.filifox.com

Impression : SETIG Palussière

Nos de licences d'entrepreneur de spectacles
L1 1-1039586 ; L2 2-1039587 ; L3 3-1039588.

L'AUTEUR DU ROMAN

Agustín Gómez-Arcos

Agustín Gómez-Arcos est né en 1933 à Enix, petit village perdu d'Andalousie, dans une famille républicaine de neuf enfants où l'affection ne suffisait pas à se nourrir chaque jour. Ses premières années ont été assombries par l'arrivée au pouvoir du général Franco à partir de 1939. Son enfance douloureuse, il y reviendra dans son premier roman écrit en français, *L'Agneau carnivore*, publié en 1975.

À défaut de bonheur, il part très vite en quête de liberté. À Barcelone, tout d'abord, où il peut se découvrir comédien, metteur en scène, traducteur de pièces étrangères avant que d'oser écrire les siennes à la fin des années 1950. Cet amour du théâtre, qu'il servit si bien que cela lui valut d'être primé en 1960, ne l'aurait probablement pas quitté si la censure et les interdictions ne l'avaient contrarié.

Alors il part en 1966, d'abord en Angleterre puis en France dès 1968, à Paris où il finira ses jours. Il renonce au théâtre, à écrire dans sa propre langue, et ses romans, tous écrits en français, ont la brillance d'une culture acquise avec acharnement et affection. L'originalité et la justesse du regard qu'il porte sur l'Espagne franquiste, le ton comminatoire et les envolées libertaires de son propos séduisent aussitôt et le prix Hermès lui est attribué dès la parution de *L'Agneau carnivore*. *Ana Non*, paru en 1977, lui apporte notoriété et prix. *Maria Republica* paraît en 1983. Le grand prix du Levant lui est décerné en 1990 pour *L'Aveuglon* et l'ensemble de son œuvre. Il écrira jusqu'à sa mort en 1998. Comme une revanche personnelle sur le destin.

ÉCRIRE UN OPÉRA AUJOURD'HUI

par François Paris compositeur

Écrire un opéra aujourd'hui c'est conjuguer les techniques les plus récentes avec des immémoriaux. [...]

Je crois pouvoir dire que tout compositeur entretient un rapport intéressé à la littérature en ce sens qu'il se demandera souvent lors de ses lectures si tel ou tel texte pourrait avoir vocation à se trouver conjugué d'une manière ou une autre à sa propre musique.

C'est à la fin des années 80, il y a donc plus de 25 ans, que j'ai lu pour la première fois *Maria Republica*, le roman d'Agustín Gómez-Arcos. Il ne m'a, pour ainsi dire, plus quitté depuis. Bien sûr, il contenait nombre de caractéristiques qui sont à prendre en compte pour imaginer un projet lyrique : unité de lieu, unité de temps etc. Mais les encouragements à confirmer ce choix initial vont venir pas à pas au fil de ces 25 ans.

Jeune compositeur, encore étudiant au Conservatoire en 1991, j'ai donc décidé de prendre mon téléphone pour contacter Agustín Gómez-Arcos.

La conversation s'est déroulée ainsi :

« Bonjour, je suis compositeur et vous appelez parce que j'aimerais beaucoup adapter l'un de vos livres à l'opéra.
– Vous savez, je n'aime pas beaucoup la musique, et d'ailleurs, il n'y a qu'un de mes livres qui pourrait potentiellement devenir un opéra. Si vous me donnez le bon, nous irons manger des huîtres ensemble, dans le cas contraire, nous en resterons là...
– Je voudrais travailler sur *Maria Republica* !
– Aimez-vous le muscadet avec les huîtres ? »

VOUS NE POUVEZ ABOLIR MA MÉMOIRE

par Gilles Rico metteur en scène

« Vous ne pouvez abolir ma mémoire. Mes souvenirs je m'en servirai comme des bombes ».

C'est en ces termes que *Maria Republica*, orpheline et prostituée, fille de « rouges » exécutés sommairement sous le regard d'une famille complice et complaisante, embrasse volontairement sa destinée de repentie. Si le roman éponyme de Gómez-Arcos s'appuie sur la réalité politique et historique du franquisme des années 1960 et se nourrit de la blessure profonde et pérenne laissée dans la chair même de la société espagnole, sa portée est avant tout universelle. Pour moi, l'histoire de Maria va au-delà d'un enracinement qui se veut historiquement réaliste et au-delà d'une transposition dans une autre situation d'oppression politique. Pour mieux saisir l'universalité du cri de liberté de Gómez-Arcos, l'Espagne et la Guerre Civile ne seront que lointainement évoquées dans un espace clos qui est à la fois explicitement anhistorique et volontairement dystopique. Une fois débarrassée de tout ancrage circonstancié, *Maria Republica* se révèle comme une tragédie classique, au texte brut et au langage acéré, laissant affleurer quatre problématiques susceptibles de servir d'écheveau au travail de mise en scène. En effet l'œuvre pose avec force et véhémence les questions pressantes et sans cesse actuelles de l'appropriation et de l'instrumentalisation de la religion par une idéologie totalitaire, de la répression et de l'étouffement de la parole des vaincus, du rôle et de la victimisation des femmes dans toute guerre civile et enfin de la vengeance personnelle se posant comme acte politique.

Plus que d'autres œuvres lyriques, *Maria Republica*, dont ce sera la création mondiale au Théâtre Graslin de Nantes en avril 2016, invite au débat, suscite les questions, porte sur notre monde le regard de l'histoire.

Plus que jamais, l'action culturelle telle que la défend Angers Nantes Opéra, celle qui peut susciter curiosité et réflexion, guider les pas de chacun jusqu'au spectacle vivant pour découvrir qu'il peut ne pas être simple divertissement mais une œuvre d'art à part entière, prend ici tout son sens.

En ce mois de mars 2016, cinéma, conférence, histoire, philosophie, spectacle d'intervention sont mobilisés pour permettre de mieux approcher *Maria Republica*, d'être ému lors de la représentation, parfois bouleversé, avant de repartir plus riche de cette expérience, parfois même plus citoyen.

Philosophia, le Nouveau Théâtre Populaire, le cinéma Katorza, l'université de Nantes, le festival du cinéma espagnol et, bien sûr, toute l'équipe artistique de cette création ont prêté main forte à Angers Nantes Opéra pour multiplier les regards, les approches, sur cette œuvre brûlante, maltraitée et méconnue, écrite par Agustín Gómez-Arcos en 1983 et qui connaîtra en avril 2016 une deuxième vie. Lyrique.

DISPUTE PHILOSOPHIQUE

Les disputants

Cécile Lavergne, docteur en philosophie de l'université Paris-Ouest Nanterre, est agrégée de philosophie. Ses recherches portent sur les rapports entre la construction des identités et la production des violences contemporaines. Elle a été membre du comité de rédaction et rédactrice en chef de la revue de sciences humaines *Tracés* (ENS Éditions). Avec Alexis Cukier et Fabien Delmotte, elle a codirigé *Émancipation. Les métamorphoses de la critique sociale* (Éditions du Croquant, 2013). Parmi ses travaux figure également l'étude *Des violences extrêmes aux violences quotidiennes : approches critiques de la notion de traumatisme* (avec Alexis Cukier et Valentina Ragno), Sciences Croisées n° 9 (revue en ligne).

Bruno Gnassounou, professeur de philosophie à l'université de Nantes, est aussi directeur du Centre Atlantique de Philosophie. Ses recherches portent sur la philosophie de l'action, la philosophie du langage, la métaphysique et la philosophie du droit. Il est par ailleurs fondateur et membre du comité éditorial de la revue *Igitur* et codirecteur de la collection Philosophie contemporaine aux éditions Classiques Garnier. Il a notamment dirigé avec Max Kistler la publication de *Causes, pouvoirs et dispositions* (Presses universitaires de France, 2005) et a publié *Philosophie de l'action* (Librairie philosophique Vrin, 2007).

NANTES THÉÂTRE GRASLIN

LUNDI 14 MARS 2016 à 20h

Entrée gratuite. Réservations pare@smano.eu ou 02 41 36 07 25 du lundi au vendredi de 10h à 17h

La vengeance comme acte politique

De l'intime douleur à l'éclat public

Le destin de la *Maria Republica* imaginée par l'écrivain Agustín Gómez-Arcos et portée aujourd'hui à l'opéra par François Paris semble scellé par son seul nom, rouge, communiste, autant dire une tache indélébile pour l'Espagne franquiste. D'être née *Republica*, d'être née femme sous un pouvoir autoritaire qui n'appartient qu'aux hommes, condamné par avance *Maria* à l'effacement de son nom, de son passé, de son existence même, à l'humiliation, à devenir la putain rouge.

La suprême vengeance que fourbit donc en secret *Maria Republica*, après avoir usé de sa vénale condition pour détruire cette haute société d'hommes qui l'a condamnée, est à la hauteur de sa douleur. Une vengeance qui n'a rien d'exclusivement féminine mais devient pourtant un vrai combat de femme dans une société qui n'offre à ses filles d'autre alternative que d'être une épouse aimante et soumise ou une chair à plaisir pour les mâles notables.

Comment la vengeance, menée en solitaire, peut-elle avoir un sens collectif, devenir un acte politique ? Ainsi que le héros cristallise, parfois à son corps défendant, les inévitables aspirations de son époque, celui ou celle qui se venge peut-il incarner plus que sa propre mésaventure ? C'est à ces troublantes questions que s'intéressera cette dispute philosophique.

Soirée organisée en partenariat avec *Philosophia*

SPECTACLE D'INTERVENTION

18h30

Le Choc des mots

Discours franquistes et paroles d'artistes

Comment expliquer la violence verbale, brute, poétique, de *Maria Republica* et, par-delà l'œuvre de Agustín Gómez-Arcos, celle de nombreux artistes ayant grandi, vécu, pendant la période franquiste ? Sinon en réaction à l'extrême violence d'une guerre et d'un régime, à peine audible dans les discours que Francisco Franco prononçait d'une voix monocorde, mais qui enflammait les déclarations des nationalistes et se déchaînait chaque jour dans les actes. Ce choc entre discours officiels et paroles d'artistes, cet appel au verbe comme arme ultime, Angers Nantes Opéra voulait les montrer, notamment aux lycéens inscrits dans le programme d'actions éducatives de la Région et du Rectorat. Avec le précieux concours documentaire d'étudiants du département d'études hispaniques et la belle énergie de comédiens du Nouveau Théâtre Populaire, ce désir est devenu un spectacle d'intervention présenté dans les classes et, aujourd'hui, au tout public.

Léo Cohen-Paperman, metteur en scène, **Clovis Fouin**, **Julien Romelard**, comédiens et membres du Nouveau Théâtre Populaire.

GRÉGORY PIRMET, **QUENTIN CHARLES**, recherche, documentation et ressources textuelles. Tous deux licenciés en littérature et civilisation étrangère, Grégory Pirmet et Quentin Charles sont aujourd'hui en Master Recherche cultures, langues et littératures étrangères sous la direction de Pilar Martínez-Vasseur à l'université de Nantes.

FOYER DU PUBLIC Théâtre graslin
JEUDI 24 MARS 2016 à 18h30

Jauge très réduite. Réservations pare@smano.eu ou 02 41 36 07 25 du lundi au vendredi de 10h à 17h

Soirée organisée en partenariat avec LE CLUB GRASLIN OPÉRA

CONFÉRENCE

19h30

Les désastres d'une guerre

par Pilar Martínez-Vasseur

Le conflit connu en France sous le nom de « Guerre d'Espagne » représente une des plus saisissantes tragédies du XX^e siècle. Ce conflit associe les images d'une guerre idéologique entre fascisme, communisme, anarchisme et démocratie avec des populations civiles, victimes de bombardements, de répression et d'un exil forcé. Cet événement est toujours dans les mémoires de l'Espagne et d'ailleurs, porteur d'une charge émotionnelle qui imprègne tout discours sur la guerre et que les conflits des Balkans et en Syrie ne font que raviver. Les combats de la plume et de la caméra furent aussi violents que ceux des armes. En réalité, c'est la guerre, avec son corolaire de violences, de silences, qui s'est prolongée jusqu'à la mort du Caudillo, Francisco Franco, en 1975, car le 1^{er} avril 1939 on entérina la victoire d'un camp sur l'autre, mais jamais la paix et encore moins la réconciliation entre vainqueurs et vaincus.

Nous nous interrogerons, à la lecture du roman de Agustín Gómez-Arcos, *Maria Republica* (1983), sur la manière dont la culture politique de la violence s'imposa au sein de la société espagnole bien après la fin du conflit et sur comment une guerre peut-elle devenir littérature, objet de fiction. Comment le néant peut-il se faire vie ?

Pilar Martínez-Vasseur est professeur d'histoire et civilisation de l'Espagne contemporaine à l'université de Nantes et codirectrice du festival du cinéma espagnol de Nantes.

THÉÂTRE GRASLIN de Nantes
JEUDI 24 MARS 2016 à 19h30

Entrée gratuite. Réservations pare@smano.eu ou 02 41 36 07 25 du lundi au vendredi de 10h à 17h

PROJECTION

21h00

L'Arbre de Guernica

film écrit et réalisé par Fernando Arrabal

Réalisé en 1975, *L'Arbre de Guernica* nous plonge dans l'Espagne de 1936, l'année où la guerre civile éclate, opposant les républicains aux nationalistes soutenus par l'Italie de Mussolini et l'Allemagne Nazie. Dans la petite ville de Villa Ramiro, devenue le cœur de la lutte rebelle, les tensions éclatent, les fractures se créent, les lâchetés se révèlent. On choisit son camp, on se bat, on se tait, on a peur. Marqué par sa propre histoire, Arrabal signe ici un pamphlet brutal contre le franquisme et un hymne à la liberté dont l'arbre de Guernica est le symbole.

Projection programmée par le Festival du cinéma espagnol de Nantes

La collaboration entre Angers Nantes Opéra et le festival du cinéma espagnol à l'occasion

de la création de *Maria Republica* tenait de l'évidence. Le roman de Agustín Gómez-Arcos, source de cet opéra, se déroule en pleine période franquiste et trouve un écho particulier dans la 26^e édition du festival qui propose un cycle consacré aux 80 ans de la guerre civile avec films, débats et rencontres. Également au programme de cette édition 2016, un hommage à Fernando León de Aranoa, une soirée du court métrage, des expositions...

Renseignements au 02 40 20 55 84 et www.cinespagnol-nantes.com

CINÉMA KATORZA 3, rue Corneille
JEUDI 24 MARS 2016 à 21h

6,50€ / 5,30€ avec le billet pour *Maria Republica*. Réservations au Katorza à partir du jeudi 17 mars.

CARTE BLANCHE À GILLES RICO

MARIA REPUBLICA

CRÉATION MONDIALE

Commande d'Angers Nantes Opéra

de François Paris (né en 1961)

Opéra pour sept chanteurs, ensemble de quinze musiciens et électronique. Livret de Jean-Claude Fall, d'après le roman *Maria Republica* de Agustín Gómez-Arcos. Créé au Théâtre Graslin de Nantes, le mardi 19 avril 2016.

Direction musicale Daniel Kawka

Mise en scène Gilles Rico

Préparation des chanteurs Rachid Safir

Scénographie Bruno de Lavenère

Costumes Violaine Thel

Lumière Bertrand Coudere

vidéo Étienne Guiol

avec

Sophia Burgos, *Maria Republica*

Noa Frenkel, *La révérende Mère*

Ensemble Solistes XXI Direction Raehid Safir

Marie Albert, **Céline Boucard**,

Vincent Bouchot, **Els Janssens-Vanmunster**,

Raphaële Kennedy

Ensemble Orchestral Contemporain

Direction Daniel Kawka

Ancuza Aprodu, piano et électronique

CIRM, centre national de création musicale

Direction François Paris

Électronique CIRM

Monica Gil Giraldo, réalisatrice informatique musicale

Camille Giuglaris, ingénieur du son

José Echeveste, chercheur au Collège de France / IRCAM (programme Antescofo)

Production Angers Nantes Opéra. Coproduction Ensemble Orchestral Contemporain EOC – Ensemble Solistes XXI – Centre national de création musicale CIRM – Centre de création musicale Voce.

Les représentations de *Maria Republica* (excepté le mardi 19 avril 2016) seront suivies d'une rencontre avec le public.

THÉÂTRE GRASLIN
entrée rue Corneille
JEUDI 31 MARS 2016 à 21h30

Entrée réservée aux spectateurs de *The Magdalene Sisters*.

[Opéra en français avec surtitres]

NANTES THÉÂTRE GRASLIN

MARDI 19, JEUDI 21, DIMANCHE 24, MARDI 26, JEUDI 28 AVRIL 2016 en semaine à 20h, le dimanche à 14h30, Places de 5€ à 30€ selon les catégories et les tarifs.